

DROUPE D : GHANA / MALI: 1- 0, ÉGYPTE / OUGANDA: 1- 0

LE GHANA CONFIRME, L'ÉGYPTE RELÈVE LA TÊTE

Battus 1-0 par les Black Stars, les Aigles du Mali se sont compliqué la tâche. Leur qualification au second tour devient une gageure. Il en est de même pour les "Cranes" ougandais, défaits par l'Égypte sur un score identique.



Photo : Sylla Bai

Les espoirs maliens de qualification ne sont pas totalement compromis.

Les Black stars du Ghana, après avoir brillé en réalisant l'essentiel face aux Aigles du Mali, ont définitivement les deux pieds en quarts de finale. Quelle que soit l'issue de leur dernier match de groupe contre les Pharaons. Les Égyptiens nourrissent cette même ambition. Et ils ont montré leur envie face à

l'Ouganda. Bien qu'ayant sérieusement peiné, Mohamed Salah et ses coéquipiers se sont, au finish, offert le scalp des vaillants « Cranes ». Mis sous pression en toute fin de partie, ces derniers ont fini par craquer.

La défaite ougandaise peut-elle inspirer la tristesse? En regardant dans le rétroviseur le passé des deux équipes entre 2011 et 2013, l'avantage revient aux poulains du coach Hector Raul

Cuper, lequel dispose de joueurs expérimentés et talentueux. Pour ne citer que Mohamed Salah, Essam Elhadary, Mohamed Elneny ou Ahmed Hassan... En six sorties amicales, ils ont remporté autant de victoires face aux Ougandais. Certes les "Cranes" du Serbe Milutin Sredojevic, sur une option en 4-5-1, ont tout de même une belle génération de joueurs. Mais leur participation à la CAN tient d'une meilleure deuxième place

gagnée de haute lutte lors de la phase qualificative. Sportivement, cet échec n'est que respectueux de la hiérarchie. Entre le septuple champion d'Afrique et un adversaire au palmarès creux, il n'y avait pas de surprise à attendre.

Ce qui est loin d'être le cas des Aigles du Mali. Ces derniers ont honoré de la plus mauvaise manière les 80 personnes tuées le 18 janvier dernier dans un attentat à

Gao, à l'origine de la minute de silence d'avant-match. Et pourtant le coach français Alain Giresse, en proposant un 4-2-3-1 avec un milieu en losange, pensait voir ses protégés ouvrir leur compteur-but à la Can 2017. « Ce que l'on souhaite pouvoir constater sur un terrain de la part de son équipe, c'est qu'elle soit un véritable bloc dans son comportement, son expression dans la prise en compte d'un match », déclarait-il avant la rencontre.

L'Ouganda pouvait-il s'en sortir ?

Si ses poulains ont répondu présent en matière de combativité et d'agressivité, ils ne l'ont pas été dans l'efficacité offensive. Incapables de concrétiser les nombreuses opportunités: balles arrêtées ou coups de pieds de coin. Avec cette défaite, Les Aigles compromettent fortement leurs chances d'aller au deuxième tour. Au contraire des Black Stars qui ont rayonné sous le ciel de Port-Gentil.

M-M & RAD
Port-Gentil/Gabon

À CHAUD ET À FROID



Milutin Sredojevic
(Sélectionneur Ouganda)

« Mes attaquants n'ont pas eu un rendement à la hauteur de leurs ambitions, à en juger par les nombreuses actions de but non matérialisées. En première période, nous avons causé d'énormes difficultés aux Pharaons. En seconde, nous avons défendu

avant de craquer. »

avant de craquer. »

Hector Raul Cuper
(Sélectionneur Égypte)

Toutes les équipes de cette CAN sont difficiles à jouer. Nous avons eu un match dur, mais l'état de la pelouse ne nous a pas permis d'inscrire d'autres buts. C'est loin d'être une excuse. J'espère bien que nous présenterons un autre visage lors de la prochaine rencontre.

Alain Giresse
(Sélectionneur Mali)

« Chaque entraîneur a sa part de responsabilité sur un résultat. J'assume ma part de responsabilité. Mes joueurs sont déçus, mais nous pouvons encore nous qualifier pour le second tour.

J-P A

Port-Gentil/Gabon



Photo : Sylla Bai